

ALLOCATION DE M. PIERRE MAUROY POUR L'INAUGURATION DE LA
FOIRE INTERNATIONALE DE LILLE

(11 avril 1986)

Madame la Présidente,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames,
Messieurs,

C'est toujours un plaisir et un honneur, pour le maire de Lille, que d'ouvrir la Foire internationale. Comment en serait-il autrement, quand une manifestation de cette qualité se fait le vecteur d'une image dynamique de la ville et de la région. Temps fort de la vie économique locale, la foire de Lille draine chaque année des milliers de visiteurs et des exposants du monde entier. Autant de messagers potentiels pour faire connaître à l'extérieur le Nord-Pas-de-Calais et sa capitale.

Ce succès a ses artisans, que je manque jamais de féliciter et d'encourager. Madame la Présidente, Monsieur le Directeur général, vous avez, cette année encore, manifesté avec éclat votre dynamisme, votre imagination et votre faculté à vivre pleinement avec votre temps. La 61ème édition de la Foire de Lille s'annonce d'ores et déjà comme une réussite. Je suis persuadé que les thèmes retenus vous vaudront une grande affluence. Pour ma part, je ne vous cacherai pas l'intérêt que j'y ai trouvé.

Les médecines naturelles, l'environnement, le souci d'une bonne forme physique et l'idée du tourisme-santé sont incontes-

tablement des faits de société, qui traduisent, c'est vrai, un certain individualisme, mais aussi l'existence d'une sorte d'écologie à la française, avant tout basée sur une hygiène personnelle de vie.

Votre deuxième salon des médecines naturelles intervient dans un contexte bien différent du premier. En 1982, l'idée était certes à la mode, mais encore très marginale. Les thérapies alternatives, malgré une demande grandissante du public, étaient au mieux ignorées, au pire rejetées par les milieux institutionnels, au risque de provoquer un dangereux développement du charlatanisme.

Le salon que nous inaugurons aujourd'hui évoque des disciplines qui ne sentent plus le souffre. La Fondation de recherche sur les thérapeutiques alternatives, mise en place début mars à l'initiative de Mme Georgina Dufoix, est une reconnaissance, par les publics publics, de l'existence de médecines auxquelles recourent 40% de la population et qui intéressent un nombre grandissant de praticiens.

Cette initiative du gouvernement de gauche ne doit pas être perçue comme une prise de position quant à l'efficacité de ces médecines différentes, qui n'ont jamais fait l'objet de recherches sérieuses. L'objectif est plus modeste : en finir avec une politique de l'autruche qui pouvait se révéler préjudiciable à la santé des patients ; se donner les moyens d'une véritable étude de ces thérapies, par la définition de méthodes d'évaluation expérimentales.

Ainsi que l'a reconnu elle-même Madame Dufoix, nous avons pris le "risque de l'erreur". C'est en prenant ce risque, que les chercheurs ont fait progresser la science !

Je voudrai maintenant m'attarder sur un deuxième thème ma-

jeur de cette foire 86 : l'environnement. Le 10ème anniversaire de la loi sur la protection de la nature et le 25ème de la Fondation mondiale pour la protection de la vie sauvage, dont je salue le directeur qui nous fait le plaisir d'être aujourd'hui à Lille, fait de la nature, en 86, un sujet d'actualité.

Ce sujet a été, je dois le dire, remarquablement traité. Je veux en féliciter la Délégation régionale à l'architecture et l'environnement, qui a monté une très belle exposition, que nous venons de découvrir avec, me semble-t-il, un enthousiasme très partagé.

Cette opération, qui associe les administrations régionales, ainsi que l'Académie, s'adresse en priorité au jeune public, c'est à dire à ceux qui seront demain les dépositaires d'une nature dont leurs aînés ont un peu tardivement pris conscience de la richesse et de la fragilité.

Notre région, à cet égard, porte des stigmates qui demanderont du temps pour s'effacer. L'homme a cru trop longtemps que dompter la nature était dans sa destinée d'être intelligent. Nous savons aujourd'hui qu'il a tout à gagner à se montrer plus humble. Et nos enfants ne le sauront ja mais assez tôt.

Le troisième grand thème de cette grande foire 86 est le tourisme tourné vers la santé. Un sujet qui recouvre, certes une mode, mais aussi des disciplines fort anciennes, comme le thermalisme. La vie moderne, avec ses contraintes physiques et nerveuses, avec une augmentation très importante de la sédentarité, a fait naître des besoins nouveaux et tout à fait légitimes. Le corps fait valoir ses droits et les visiteurs de la foire apprendront comment lui répondre.

Comme chaque année, cette manifestation est beaucoup trop riche pour une évocation exhaustive. Mme Bouchery et M. Zimmer-

mann me pardonneront d'autant plus d'en rester là, qu'ils ont eux-mêmes présenté ce salon avec la passion qu'on leur connaît.

Je terminerai en souhaitant plein succès à cette manifestation, à laquelle, comme toujours, ils ont donné tous les ingrédients de la réussite.

La Foire évolue ; le Foire s'adapte. Elle vend aujourd'hui autant d'idées que de produits et répond en cela à la demande d'un public qui, lui aussi, change. Je dirai qu'elle a tout simplement pris sa place dans une société qui a su dépasser l'idée de la consommation pure, pour l'allier à celle de la qualité de la vie.